7cm

5cm

Code :
MS216552

KIKONGO

Approche didactique de l'enseignement de la langue nationale Kikongo.



Langues Nationales
Domaine

Pédagogie Générale
Option

1ère année des Humanités Pédagogiques
Classe

TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

1. Cadre institutionnel et alignement curriculaire 1
   - 1.1. Conformité au Programme National 1
   - 1.2. Finalités Pédagogiques du Cursus 1
   - 1.3. Articulation avec les Compétences Terminales 1
2. Objectifs pédagogiques et compétences visées 1
   - 2.1. Maîtrise des fondamentaux linguistiques 1
   - 2.2. Développement des compétences communicatives 2
   - 2.3. Ancrage culturel et compétence d'analyse 2
3. Approche bilingue et APS en 1re année 2
   - 3.1. Rôle du bilinguisme fonctionnel 2
   - 3.2. Ancrage par l'Approche Par les Situations (APS) 2
4. Ressources didactiques et évaluation formative 3
   - 4.1. Mobilisation des ressources didactiques 3
   - 4.2. Principe de l'évaluation formative continue 3

PARTIE 1. ENSEIGNEMENT DU KIKONGO : FONDAMENTAUX ET PRATIQUES **4**

Le Kikongo, un pilier culturel 4

La maîtrise des fondamentaux linguistiques 4

La didactique appliquée au Kikongo 4

Une langue vivante, un enseignement contextualisé 4

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION AU SYSTÈME PHONOLOGIQUE **5**

1.1. Phonèmes, tons et accentuation 5
   - a. Le son, le sens et le malentendu 5
   - A. Les phonèmes : Les briques sonores du Kikongo 5

FIGURE 1 : RÉF. IMG (2619-7239-5340) **7**

Visualisation des voyelles et consonnes fondamentales du Kikongo 7
   - B. Les tons et l'accentuation : La mélodie du sens 7

FIGURE 2 : RÉF. IMG (8732-2068-6947) **10**

Comparaison tonale pour distinguer le sens de mots homographes 10
   - b. Anecdote : Le quiproquo du marché de Mbanza-Ngungu 10

1.2. Variations dialectales et orthographe standard 12

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. Une langue, plusieurs mélodies....12
- A. La carte des dialectes : une richesse, pas un chaos....12

FIGURE 3 : RÉF. IMG (6531-1603-1397)....14

Carte linguistique simplifiée des dialectes Kikongo au Kongo Central....14

- B. L'orthographe standard : unifier pour enseigner....14

FIGURE 4 : RÉF. IMG (9897-3720-4684)....17

Tableau comparatif : prononciations dialectales et orthographe standard....17

- b. L'anecdote du marché de Kimpese....17

CHAPITRE 2 : BASES MORPHOLOGIQUES....20

2.1. Les classes nominales et les accords simples....20

- a. L'ordre des choses....20
- A. Le principe des classes nominales....20

FIGURE 5 : RÉF. IMG (2084-7709-7011)....22

Anatomie d'un nom kikongo : le préfixe comme carte d'identité....22

- B. L'accord : une question d'harmonie....22

FIGURE 6 : RÉF. IMG (5015-0416-1225)....25

La chaîne de l'accord : comment les mots se répondent....25

- SCÉNARIOS ET EXERCICES....25

2.2. La formation du pluriel....27

- a. Le passage de un à plusieurs....27
- A. Le principe du préfixe pluriel....27

FIGURE 7 : RÉF. IMG (9895-5072-0781)....29

Une vendeuse au marché de Matadi devant ses produits....29

- B. Les paires de préfixes courantes....29

FIGURE 8 : RÉF. IMG (1688-9188-4017)....32

Des élèves dans une salle de classe à Gemena....32

- C. Les cas particuliers et invariables....32
- Scénarios et Exercices....33

2.3. Les pronoms personnels et possessifs....34

- a. L'identité dans un mot....34
- A. Les pronoms personnels : Sujet et Indépendant....34

FIGURE 9 : RÉF. IMG (2486-3103-3150)....37

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Portrait de famille congolaise sur plusieurs générations souriant ensemble....37
- B. La possession : le lien entre la personne et l'objet....37

FIGURE 10 : RÉF. IMG (2618-2285-8970)....40

Un sculpteur de Kasangulu admirant ses masques en bois finis....40
- b. Anecdote : L'erreur du voyageur à l'aéroport de N'djili....40

2.4. La dérivation lexicale élémentaire....42
- a. Le secret des mots qui grandissent....42
- A. Le radical, le cœur du mot....42

FIGURE 11 : RÉF. IMG (3180-0858-0943)....44

Anatomie d'un mot kikongo : le radical et ses préfixes....44
- B. La préfixation, usine à nouveaux mots....44

FIGURE 12 : RÉF. IMG (3483-6895-7797)....47

La famille du mot ZOLA (aimer) en Kikongo....47
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....47

CHAPITRE 3 : VERBE ET CONJUGAISON SIMPLE....49

3.1. Structure du verbe et temps de base (présent, passé, futur)....49
- a. Le moteur de la phrase....49
- A. Le Radical : Le Cœur du Verbe....49
- B. Les Préfixes Personnels : Qui Fait l'Action ?....49

FIGURE 13 : RÉF. IMG (2812-8817-6454)....51

Une scène animée au marché central de Matadi dans le Kongo Central....51
- C. Les Marqueurs Temporels : Situer l'Action....51

FIGURE 14 : RÉF. IMG (1503-9643-3274)....54

Un grand-père racontant une histoire à ses petits-enfants à Idiofa, Kwilu....54
- Anecdote : Le voyage de Fiston à Luozi....54

3.2. Formes négatives, interrogatives et verbes irréguliers....56
- a. Les mots qui changent tout....56
- A. La Négation Simple : Le Cadre "Ka… Ko"....56

FIGURE 15 : RÉF. IMG (0034-2779-5065)....58

Maman Alphonsine refuse poliment une offre au marché de Mbandaka....58
- B. Poser une Question : L'Usage de "Keti"....58

FIGURE 16 : RÉF. IMG (3511-0523-6696)....61

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Un élève pose une question à son enseignant à Kisangani.....61
- C. Les Verbes Rebelles : "Ku-kala" et "Ku-zaba".....61

CHAPITRE 4 : SYNTAXE DE LA PHRASE SIMPLE.....64

4.1. Structure de la phrase simple (SVO) et placement des adverbes.....64
- a. L'ordre des mots, une question de clarté.....64
- A. L'ordre Sujet-Verbe-Objet (SVO) : La colonne vertébrale de la phrase.....64
- B. Le placement de l'adverbe : Préciser l'action.....64

FIGURE 17 : RÉF. IMG (4930-2416-3510).....67

Schéma de la structure de phrase Sujet-Verbe-Objet en kikongo.....67
- b. L'adverbe de temps en début de phrase.....67
- Anecdote : L'importance de l'ordre au marché de Matadi.....68

4.2. Coordination et subordination de base.....69
- a. Relier les idées comme des perles sur un fil.....69
- A. La Coordination : Lier des éléments de même rang.....69

FIGURE 18 : RÉF. IMG (3486-7010-4026).....71

Deux pirogues naviguant côte à côte sur le fleuve Congo.....71
- B. La Subordination : Créer un lien de dépendance.....71

FIGURE 19 : RÉF. IMG (1274-9756-8484).....74

Une mangue mûre suspendue à sa branche dans un verger du Kwilu.....74
- Le malentendu du marché de Mbandaka.....74

CHAPITRE 5 : VOCABULAIRE FONDAMENTAL.....77

5.1. Lexique usuel : quotidien et environnement.....77
- a. Le mot, outil du quotidien.....77
- A. Le cercle familial et le foyer (Dibuta ti Nzo).....77
- B. L'environnement proche (Nziunga).....77

FIGURE 20 : RÉF. IMG (1503-4470-5170).....80

Une scène de marché vibrant à Matadi avec des produits locaux.....80
- Le voyage de Papa Kanku.....80

5.2. Lexique culturel, emprunts et variations dialectales.....82
- a. L'illusion d'un vocabulaire figé.....82
- A. Le lexique culturel : la mémoire d'un peuple.....82

FIGURE 21 : RÉF. IMG (5702-7523-1239).....84

Masque traditionnel Yombe et son lexique associé pour les rites.....84

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. Les emprunts linguistiques : une langue vivante....84
- C. Les variations dialectales : une richesse à comprendre....85

FIGURE 22 : RÉF. IMG (1614-7438-2400)....87

Scène de marché à Mbanza-Ngungu : lexique du quotidien moderne et traditionnel....87

- b. L'anecdote de Fiston, le "mundele ndombe" à Mbanza-Luvaka....87

CHAPITRE 6 : COMPRÉHENSION ORALE ET ÉCOUTE....90

6.1. Stratégies d'écoute et reconnaissance des mots clés....90

- a. Le cerveau, un filtre sélectif....90
- A. L'écoute active : le premier filtre....90

FIGURE 23 : RÉF. IMG (2452-0867-7908)....92

Scène de marché animé à Mbanza-Ngungu au Kongo Central....92

- B. Identifier les "mots-piliers" du Kikongo....92

FIGURE 24 : RÉF. IMG (5620-6001-4182)....95

Une famille du Kwilu écoute attentivement les nouvelles à la radio....95

- Scénarios et Exercices....95

6.2. Compréhension de consignes et discrimination auditive....97

- a. Une oreille attentive....97
- A. L'art d'écouter une consigne....97
- B. L'oreille fine : la discrimination des sons....98

FIGURE 25 : RÉF. IMG (3325-2202-7940)....100

De l'onde sonore à la compréhension dans le cerveau....100

- Une histoire de noix de palme....100

CHAPITRE 7 : LECTURE ET DÉCODAGE....102

7.1. Du décodage syllabique à la lecture de phrases courtes....102

- a. Le passage à l'écrit....102
- A. La Syllabe, Brique Élémentaire du Kikongo....102

FIGURE 26 : RÉF. IMG (6720-9716-7461)....104

Diagramme de la décomposition syllabique du mot MAMA....104

- B. De la Syllabe au Mot, du Mot à la Phrase....104

FIGURE 27 : RÉF. IMG (4677-3768-5685)....107

Scène de marché avec des étiquettes en Kikongo sur les produits....107

- b. Anecdote : La méthode de Papa Kanku....107

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- c. Scénarios et Exercices..... 108

7.2. Compréhension de textes courts et recherche d'informations explicites..... 109

- a. L'information, une cible à extraire..... 109
- A. Identifier l'information explicite..... 109
- B. La méthode du survol et du balayage..... 110

FIGURE 28 : RÉF. IMG (9607-5484-9332)..... 112

Page d'un ancien journal en Kikongo des années 1950..... 112

- b. L'anecdote : L'horaire de bus de Papa Mfumu..... 112

CHAPITRE 8 : PRODUCTION ORALE ÉLÉMENTAIRE..... 115

8.1. Production en continu (présentations) et en interaction (dialogues guidés)..... 115

- a. Le poids des mots dans l'ancien royaume..... 115
- A. La production en continu : l'art de se présenter..... 115
- B. La production en interaction : le dialogue guidé..... 115

FIGURE 29 : RÉF. IMG (7546-9862-6667)..... 118

Deux jeunes discutant sur un banc public à Matadi au Kongo Central..... 118

- Anecdote : La leçon du marché de Kasangulu..... 118

8.2. Formules de politesse et mises en situation (jeux de rôles)..... 120

- a. Le ciment social des langues bantoues..... 120
- A. Les formules de base : Salutations et remerciements..... 120

FIGURE 30 : RÉF. IMG (9162-4157-8227)..... 123

Deux femmes se saluant avec chaleur au marché central de Matadi..... 123

- B. Le jeu de rôles : De la théorie à la pratique..... 123

FIGURE 31 : RÉF. IMG (7585-7191-4724)..... 126

Un jeune homme offrant respectueusement un siège à une personne âgée à Mbanza..... 126

- b. La petite histoire du "matondo" oublié..... 126

CHAPITRE 9 : PRODUCTION ÉCRITE INITIALE..... 128

9.1. De la phrase simple à la rédaction de courts paragraphes..... 128

- a. De l'oral à l'écrit..... 128
- A. La phrase simple, fondation de toute rédaction..... 128
- B. Le paragraphe, une famille d'idées..... 128

FIGURE 32 : RÉF. IMG (9191-2938-3044)..... 130

Scène vivante au marché central de Matadi..... 130

- C. Les connecteurs de base..... 130

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

9.2. Usage de la ponctuation et initiation à l'auto-correction....132
- a. Les gestes invisibles de l'écriture....132
- A. La ponctuation : la musique de la phrase....133

FIGURE 33 : RÉF. IMG (2971-9329-2011)....135

Manuscrit d'élève en kikongo avec des corrections sur la ponctuation....135
- B. Devenir son propre correcteur....135

FIGURE 34 : RÉF. IMG (0665-3335-5449)....138

Élève de Boma comparant son cahier à un manuel de kikongo....138
- b. L'anecdote du message mal interprété....138

CHAPITRE 10 : CULTURE ET TRADITIONS....140

10.1. Sagesse orale : contes, proverbes et chants....140
- a. L'oralité, un trésor vivant....140
- A. Le Conte (Nsi-a-Nganu) comme outil pédagogique....140

FIGURE 35 : RÉF. IMG (3500-2627-6645)....142

Un grand-père racontant une histoire à ses petits-enfants au crépuscule....142
- B. Le Proverbe (Ngana) : la sagesse en une phrase....142
- C. Le Chant (Nkunga) : la mémoire collective....143

10.2. Vie sociale : coutumes, rituels et valeurs communautaires....145
- a. L'individu et la communauté....145
- A. Le Kanda : Pilier de l'organisation sociale....145

FIGURE 36 : RÉF. IMG (1158-1111-8204)....147

Un conseil de sages kongo réunis sous un grand baobab....147
- B. Les rituels de passage : Marqueurs du temps social....147

CHAPITRE 11 : APPROCHE COMPARÉE AVEC LE FRANÇAIS....151

11.1. Comparaison des structures syntaxiques et du vocabulaire avec le français....151
- a. Accroche....151
- A. L'ordre des mots : la syntaxe comparée....151
- B. Les mots et les idées : le vocabulaire....152

11.2. Stratégies de transfert et pratique du bilinguisme en classe....154
- a. Le pont entre les langues....154
- A. Le Transfert Linguistique : Le Français comme Tremplin....154
- B. Le Bilinguisme Actif en Classe : Trois Outils Clés....155

FIGURE 37 : RÉF. IMG (8652-4218-6739)....157

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Pont reliant deux villages, l'un francophone, l'autre kikongophone.....157
- Anecdote : L'astuce de Papa Kabasele à Boma.....157

CHAPITRE 12 : ÉVALUATION FORMATIVE ET FEEDBACK.....160

12.1. Outils d'évaluation : grilles et exercices progressifs.....160
- a. L'évaluation pour construire, non pour sanctionner.....160
- A. La grille d'évaluation : la boussole du professeur.....160

FIGURE 38 : RÉF. IMG (1639-8758-2268).....162

Grille d'évaluation pour une présentation orale en kikongo.....162
- B. Les exercices progressifs : monter l'escalier du savoir.....162

FIGURE 39 : RÉF. IMG (3078-1430-9769).....165

Schéma des exercices progressifs pour apprendre la conjugaison.....165
- b. Scénarios et exercices.....165

12.2. Stratégies de remédiation, auto-évaluation et co-évaluation.....167
- a. L'erreur : un GPS, pas un mur.....167
- A. La remédiation ciblée : la chirurgie de l'erreur.....168

FIGURE 40 : RÉF. IMG (0637-6370-8374).....170

Schéma de remédiation pour les classes nominales en Kikongo.....170
- B. L'auto-évaluation guidée : devenir son propre correcteur.....170
- C. La co-évaluation constructive : l'œil du voisin bienveillant.....171

CHAPITRE 13 : PROJETS ET ATELIERS INTERDISCIPLINAIRES.....174

13.1. Projets interdisciplinaires : sciences, histoire et arts visuels.....174
- a. Le Kikongo, une langue-carrefour.....174
- A. Intégrer les sciences : la botanique et la pharmacopée kongo.....174
- B. Explorer l'histoire et les arts visuels.....175

13.2. Ateliers d'expression orale : chant, récitation et présentations collec.....178
- a. L'écho de la voix.....178
- A. Le Chant (Nkembo) : Mémorisation et Rythme.....178
- B. La Récitation (Masolo) : Diction et Intonation.....178
- C. La Présentation Collective (Disolo ya Kimvuka) : Coopération et Confiance.....179

FIGURE 41 : RÉF. IMG (9823-7003-8178).....181

Élèves préparant une présentation collective sur un proverbe Yombe.....181
- Une confiance retrouvée à Bandundu-Ville.....181

CHAPITRE 14 : TRANSITION VERS LA 2e ANNÉE.....184

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

14.1. Bilan des acquis et projection sur la 2ème année....184
- a. Bilan de fin de parcours....184
- A. Les Piliers de la 1ère Année : Votre Socle de Connaissances....184

FIGURE 42 : RÉF. IMG (2895-7067-7097)....186

Scène de marché à Mbanza-Ngungu : le kikongo au quotidien....186
- B. Vers la 2ème Année : Affiner la Maîtrise....186

FIGURE 43 : RÉF. IMG (4062-3353-9456)....189

Conseil des sages à Luozi : la richesse du kikongo oral....189
- Une histoire de pont....189

14.2. Consolidation des compétences et plan de suivi bilinguistique....191
- a. Le passage de relais linguistique....191
- A. La grille de consolidation active....191
- B. Le carnet de suivi bilingue : un outil pour l'enseignant....192

FIGURE 44 : RÉF. IMG (2668-7040-8393)....194

Page type d'un carnet de suivi bilinguistique pour enseignant....194
- C. Préparer l'évaluation de la deuxième année....194

ANNEXES....197

A. Tableaux des conjugaisons de base....197
- A. Anatomie du Verbe Kikongo....197
- B. Préfixes Sujets (Concordances Pronominales)....197
- C. Marqueurs Temporels et Aspectuels Infixés....198
- D. La Conjugaison Négative....199
- E. L'Infinitif et l'Impératif....199

B. Glossaire des termes grammaticaux....200
- A. Classes nominales (Maklasa ma mazina)....200
- B. Le verbe (Kizali)....201
- C. L'accord ou la concordance grammaticale (Ndwalanu)....202

C. Bibliographie et ressources complémentaires....203
- A. Ouvrages Fondamentaux (Linguistique et Grammaire)....203
- B. Dictionnaires et Travaux Lexicographiques....204
- C. Didactique des Langues et Pédagogie du Kikongo....205
- D. Ressources Culturelles et Anthropologiques....205

PRÉLIMINAIRES

1. Cadre institutionnel et alignement curriculaire

1.1. Conformité au Programme National

La conception de ce manuel découle directement des directives du Programme National pour l'enseignement des Langues Nationales, option Kikongo, en première année des Humanités Pédagogiques. Chaque chapitre, leçon et exercice correspond aux compétences et savoirs édictés par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST). L'ouvrage garantit une couverture exhaustive des contenus requis, assurant ainsi une préparation adéquate des élèves.

1.2. Finalités Pédagogiques du Cursus

Au-delà de la simple maîtrise linguistique, l'enseignement du Kikongo dans ce cycle vise la formation d'un futur enseignant ancré dans son héritage culturel et apte à le transmettre. Le cursus développe des capacités d'analyse grammaticale, de compréhension de la littérature orale et de production de discours structurés dans la langue. Il s'agit de former un locuteur compétent et un passeur de culture.

1.3. Articulation avec les Compétences Terminales

Les acquis de cette première année constituent le socle fondamental pour la suite du parcours en Humanités Pédagogiques. Ils préparent l'élève aux évaluations certificatives futures, notamment l'Examen d'État. L'objectif final est de doter le futur maître des outils didactiques et culturels indispensables pour un enseignement efficace des langues nationales, particulièrement au niveau du cycle primaire.

---

2. Objectifs pédagogiques et compétences visées

2.1. Maîtrise des fondamentaux linguistiques

L'acquisition des structures fondamentales du kikongo est l'objectif premier. L'élève maîtrise la phonétique et la prosodie spécifiques à la langue. Son apprentissage inclut l'identification et l'emploi correct des classes nominales (ma- / bi- / ki-, etc.) ainsi que la maîtrise des paradigmes de conjugaison aux

temps usuels. Le lexique fondamental, relatif au quotidien et au patrimoine, est activement mémorisé et mobilisé.

2.2. Développement des compétences communicatives

Au terme de l'année, l'élève démontre une compétence de communication fonctionnelle. Il comprend des énoncés oraux simples produits à un débit normal. Il s'exprime de manière intelligible sur des sujets familiers. Sa compétence inclut la lecture de textes courts et la rédaction de phrases simples et de paragraphes cohérents, respectant la syntaxe de base du kikongo.

2.3. Ancrage culturel et compétence d'analyse

La formation dépasse la simple compétence linguistique pour intégrer une dimension culturelle. L'élève devient apte à identifier et interpréter des formes simples de la littérature orale, comme les proverbes (*bingana*) ou les contes courts. Il développe une capacité d'analyse embryonnaire, lui permettant de relier une expression linguistique à son contexte socio-culturel d'origine (par exemple, un terme spécifique du Kongo Central).

---

3. Approche bilingue et APS en 1re année

3.1. Rôle du bilinguisme fonctionnel

Une démarche bilingue fonctionnelle est préconisée pour l'enseignement du kikongo en première année des Humanités Pédagogiques. Dans ce cadre, le français opère comme métalangue. Il sert exclusivement à l'explication des concepts grammaticaux, syntaxiques ou sémantiques complexes qui structurent la langue kikongo.

Le kikongo, en tant que langue-cible, demeure le véhicule unique et prioritaire des situations de communication, des textes et des exercices d'application. Cette dualité prépare les futurs enseignants à maîtriser l'objet de leur futur enseignement (le kikongo) et l'outil de son explication technique (le français).

3.2. Ancrage par l'Approche Par les Situations (APS)

Toute acquisition linguistique nouvelle part d'une situation de vie concrète, en accord avec les directives de l'Approche Par les Situations (APS). L'élève n'apprend pas une règle de grammaire de manière isolée et abstraite. Il la découvre et la manipule à travers un dialogue au marché de Luozi, une

narration de voyage entre Boma et Tshela, ou une discussion sur les travaux champêtres dans le plateau des Bateke.

Cette méthode ancre la langue dans un usage fonctionnel et authentique. Elle favorise une compétence communicative réelle, bien au-delà de la simple mémorisation de règles. Pour le futur régent, elle constitue un modèle d'enseignement efficace et directement transposable dans sa future salle de classe.

---

4. Ressources didactiques et évaluation formative

4.1. Mobilisation des ressources didactiques

La didactique du Kikongo requiert la mobilisation d'un éventail de supports pour dépasser le cadre strict du manuel. Son but est de favoriser une immersion culturelle et linguistique authentique. L'intégration de supports sonores, comme des enregistrements de locuteurs natifs de Mbanza-Ngungu ou de Luozi, est fondamentale pour le développement de la compétence phonologique et prosodique de l'élève. L'exploitation de ressources iconographiques (photographies, cartes du Royaume Kongo) et matérielles (objets artisanaux, textiles) ancre l'apprentissage du lexique dans un référentiel concret et historique. L'enseignant est invité à utiliser les proverbes, contes et chants comme corpus vivants pour l'analyse grammaticale et l'étude des structures idiomatiques.

4.2. Principe de l'évaluation formative continue

L'évaluation formative s'inscrit dans une démarche continue, non sommative. Elle fonctionne comme un outil de régulation des apprentissages et de l'enseignement. Son objectif principal est de diagnostiquer en temps réel les difficultés syntaxiques, lexicales ou phonétiques rencontrées par les élèves-maîtres. Des exercices oraux brefs, des mises en situation de dialogue, la reformulation de phrases ou l'explication d'un proverbe constituent des instruments privilégiés pour cette évaluation. Les informations recueillies orientent immédiatement l'intervention pédagogique. Elles permettent de consolider un point de grammaire, de corriger une prononciation ou de réexpliquer une règle de concordance avant que l'erreur ne se fossilise.

Partie 1. Enseignement du Kikongo : Fondamentaux et Pratiques

Le Kikongo, un pilier culturel

Fondamentalement, le kikongo est un vecteur d'identité. Il porte la mémoire collective et la sagesse des ancêtres du grand Royaume Kongo. Sa transmission en classe dépasse la simple communication. L'enseignement de cette langue ancre l'élève dans son histoire, lui offrant des repères solides et une fierté culturelle qui rayonne bien au-delà de la salle de classe, de Muanda jusqu'au Kwilu.

La maîtrise des fondamentaux linguistiques

Une connaissance précise de la structure du kikongo est indispensable pour tout futur enseignant. Les classes nominales, la concordance des adjectifs et la richesse des temps verbaux forment le squelette de la langue. Cette partie détaille ces mécanismes avec une rigueur technique, fournissant les outils nécessaires pour expliquer clairement la grammaire et le lexique aux futurs apprenants de vos classes.

La didactique appliquée au Kikongo

Transmettre un savoir linguistique exige des méthodes pédagogiques adaptées. La préparation d'une fiche de cours, la création d'exercices pertinents ou l'évaluation juste des compétences sont des savoir-faire essentiels. Les techniques présentées ici visent à rendre l'enseignement du kikongo dynamique et efficace, en transformant la complexité de la langue en objectifs d'apprentissage clairs et atteignables pour vos élèves.

Une langue vivante, un enseignement contextualisé

Le kikongo est une langue plurielle, avec des variantes régionales distinctes. Le parler de Matadi n'est pas identique à celui de Bandundu-ville. Un bon pédagogue reconnaît et valorise cette diversité. Cette approche contextualisée permet d'adapter l'enseignement à la réalité linguistique des élèves, renforçant ainsi la pertinence et l'impact de chaque leçon dispensée dans les provinces du Kongo Central et du Kwilu.

Chapitre 1 : Introduction au système phonologique

1.1. Phonèmes, tons et accentuation

a. Le son, le sens et le malentendu

Pendant des siècles, la transmission orale du Kikongo a reposé sur une oreille musicale infaillible. Un simple changement dans la hauteur de la voix pouvait transformer une bénédiction en insulte. Cette sensibilité auditive est la clé pour comprendre la structure sonore de la langue, bien avant de maîtriser son vocabulaire ou sa grammaire.

La phonologie n'est pas une simple collection de sons. C'est l'architecture invisible qui donne son sens à chaque mot prononcé, de la plaine de la Nsele aux plateaux du Kwango. La maîtrise de cette architecture est la première étape pour tout futur enseignant de la langue.

A. Les phonèmes : Les briques sonores du Kikongo

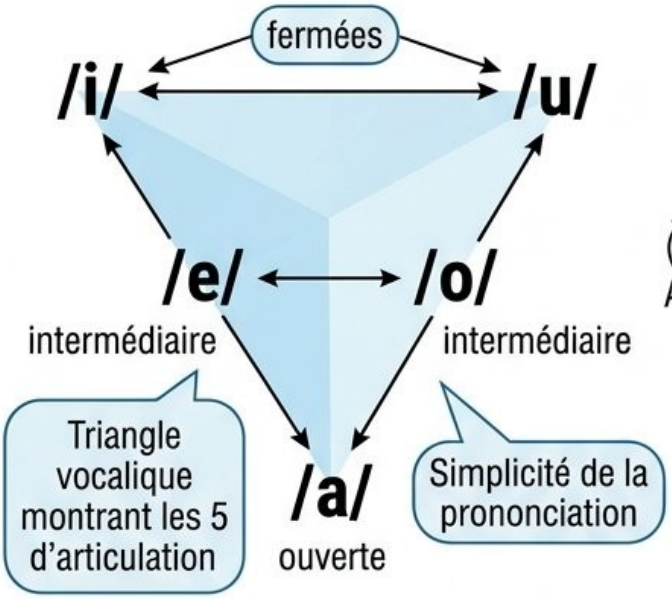
Le système phonologique du Kikongo s'organise autour d'unités sonores minimales appelées phonèmes. On distingue principalement les voyelles et les consonnes.

Le Kikongo utilise cinq voyelles fondamentales, dont la prononciation est nette et sans diphtongue : /a/, /e/, /i/, /o/, /u/. Chaque voyelle conserve un son unique et stable. Concernant les consonnes, on retrouve des sons simples comme /p/, /t/, /k/, /s/, /l/. Une particularité importante des langues bantoues est la présence de consonnes prénasalisées. Elles combinent une nasale et une consonne, comme dans : - *mb* (mbote : bonjour) - *nd* (ndunda : légume) - *ng* (ngombe : bœuf) - *mv* (mvula : pluie)

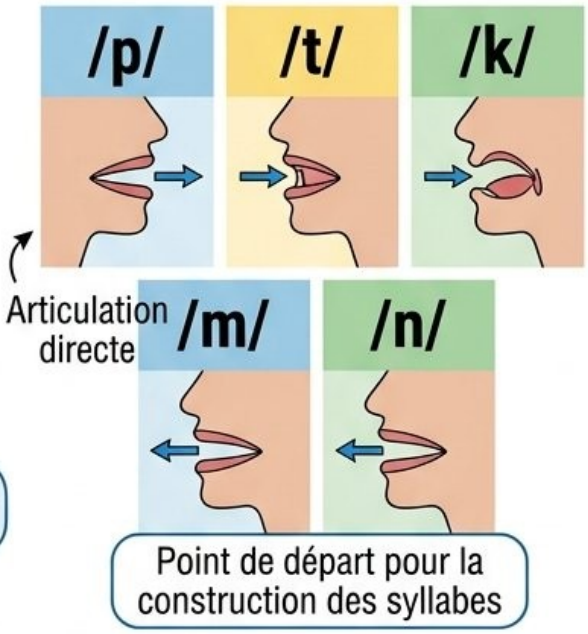
Figure 1 : Réf. IMG (2619-7239-5340)

Visualisation des voyelles et consonnes fondamentales du Kikongo

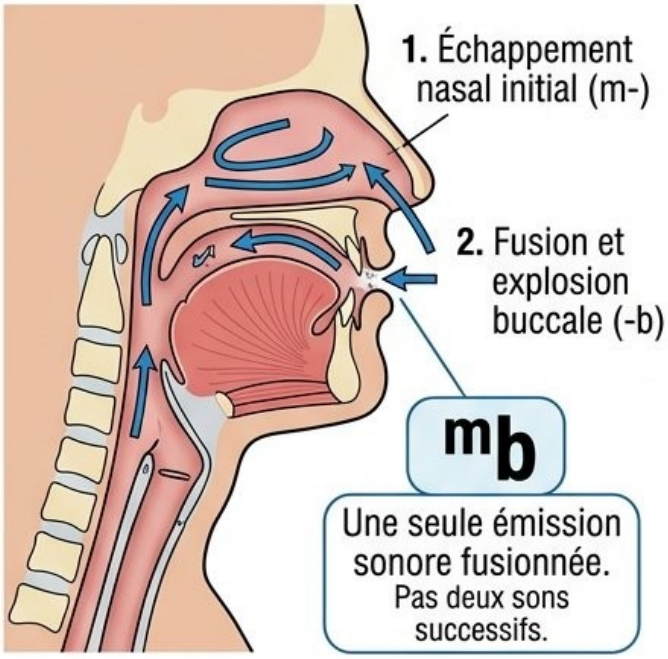
a. Le socle vocalique



b. Les consonnes simples



c. Les consonnes prénasalisées



d. L'assemblage des sons

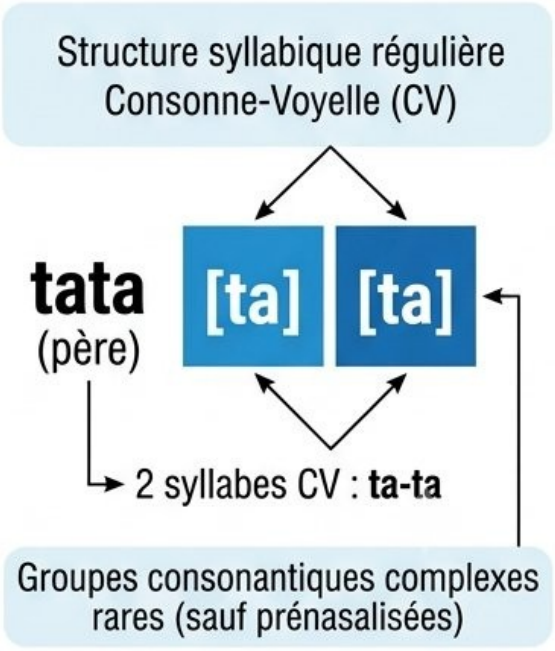


Figure 1 : Réf. IMG (2619-7239-5340)

Visualisation des voyelles et consonnes fondamentales du Kikongo

a. Le socle vocalique

Le schéma montre les cinq points d'articulation des voyelles du Kikongo. Le triangle vocalique illustre comment /i/ et /u/ sont des voyelles fermées, tandis que /a/ est la plus ouverte. Les sons /e/ et /o/ occupent une position intermédiaire. Cette simplicité garantit une prononciation claire et distincte.

b. Les consonnes simples

Les consonnes comme /p/, /t/, /k/, /m/, /n/ forment la première couche de l'inventaire consonantique. Elles sont le point de départ pour la construction des syllabes. Leur articulation est directe et ne présente pas de difficulté majeure pour un locuteur francophone, à quelques nuances près.

c. Les consonnes prénasalisées

Ce sont les véritables signatures phonologiques de la langue. Un son comme "mb" n'est pas la succession de "m" puis "b", mais une seule émission sonore. L'air s'échappe d'abord par le nez (m-) puis explose par la bouche (-b). Comprendre cette fusion est essentiel pour une diction authentique.

d. L'assemblage des sons

La syllabe en Kikongo a une structure très régulière, souvent Consonne-Voyelle (CV). Un mot comme tata (père) est une succession de deux syllabes CV : ta-ta. Les groupes de consonnes complexes sont rares, sauf pour les prénasalisées.

B. Les tons et l'accentuation : La mélodie du sens

Contrairement au français, le Kikongo est une langue à tons. La hauteur musicale d'une syllabe (haute ou basse) change radicalement le sens d'un mot. Il existe principalement deux tons pertinents :

- **Ton Haut (H)** : la syllabe est prononcée avec une voix plus aiguë.
- **Ton Bas (B)** : la syllabe est prononcée avec une voix plus grave.

Un exemple classique est le mot mabele. Prononcé avec un schéma tonal Bas-Bas (ma-be-le), il signifie "la terre, le sol". Prononcé avec un schéma Haut-Bas (MA-be-le), il signifie "les seins" ou "le lait".

L'accentuation, ou accent tonique, suit une règle assez prévisible. L'accent frappe presque toujours l'avant-dernière syllabe (la pénultième). - ma-**KA**-la (charbon de bois) - ki-**NTO**-mbo (midi) - ba-**NTO**-mbo (les midis, ou plusieurs fois midi)

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Figure 2 : Réf. IMG (8732-2068-6947)

Comparaison tonale pour distinguer le sens de mots homographes (modest size 14-16px equivalent)

a. Le mot de base : 'Mabele'

Homographe parfait, sens ambigu sans contexte ou tons.

? ≠

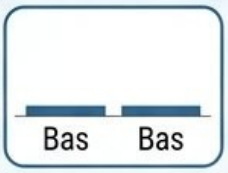
MABELE



Importance des tons pour la communication au Congo.

b. Scénario du ton bas : 'mabele' (B-B)





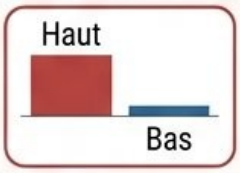
Mélodie plate et basse

mabele
(B-B)



Sens : la Terre / le Sol cultive.

c. Scénario du ton haut : 'MÁbele' (H-B)





Première syllabe haute, mélodie descendante

mÁbele
(H-B)





Sens : le Lait maternel.

d. L'impact sur la pédagogie

Futur enseignant : Distinguer tons est fondamental !

- Intégrer exercices d'écoute & répétition tonale
- Éduquer l'oreille de l'élève à percevoir les 'couleurs' musicales.



Figure 2 : Réf. IMG (8732-2068-6947)

Comparaison tonale pour distinguer le sens de mots homographes

a. Le mot de base : 'Mabele'

Ce mot, écrit de la même manière, est un homographe parfait. Sans le contexte ou la mélodie, son sens est ambigu. Il représente l'importance capitale des tons dans la communication quotidienne au Kongo Central, à Kinshasa et dans le Kwilu.

b. Scénario du ton bas : 'mabele' (B-B)

Imaginez un agriculteur à Inkisi montrant sa parcelle. En disant mabele, avec une voix plate et basse, il désigne la terre qu'il cultive. La mélodie est descendante ou neutre. C'est le sens le plus concret, lié au sol.

c. Scénario du ton haut : 'MÁbele' (H-B)

Maintenant, une mère à Boma parle de nourrir son bébé. En disant mÁbele, avec la première syllabe nettement plus haute, elle fait référence au lait maternel. La mélodie commence haut et descend. L'intonation est cruciale pour éviter un quiproquo.

d. L'impact sur la pédagogie

Pour un futur enseignant, cette distinction n'est pas un détail. Il est fondamental d'intégrer des exercices d'écoute et de répétition tonale dès les premières leçons. L'oreille de l'élève doit être éduquée à percevoir ces "couleurs" musicales.

b. Anecdote : Le quiproquo du marché de Mbanza-Ngungu

Mfumu, un jeune enseignant fraîchement diplômé de l'ISP/Gombe et affecté dans le Kongo Central, voulait préparer un bon plat de poulet. Habitué au lingala de Kinshasa où les tons sont présents mais parfois moins critiques pour certains mots de base, il se rendit au marché central de Mbanza-Ngungu. Confiant, il s'adressa à une "mama" vendeuse : "Mama, pesa mono *nsusu*". Il prononça le mot nsusu avec un ton plat et bas. La vendeuse le regarda d'un air perplexe, presque amusé. Elle lui tendit alors un petit tas d'herbes étranges.

Mfumu, confus, répéta sa demande, en insistant sur le mot. Une autre cliente, comprenant la scène, intervint en riant : "Il veut du poulet !". Elle se tourna vers Mfumu et lui expliqua : "nsusu (ton Bas-Bas) ce sont des herbes, nsÚsu (ton Haut-Bas), c'est le poulet !". Ce jour-là, Mfumu a appris que la musique des mots était aussi importante que les mots eux-mêmes.

Exercice 1 : Identification des tons

Énoncé : Un élève écoute son enseignant prononcer les deux phrases suivantes. Il doit déterminer si le mot masa a le même sens dans les deux cas, en se basant uniquement sur la mélodie. 1. "Pesa mono *masa* ya kunua." (Donne-moi de l'eau à boire.) 2. "Teka mono *masa* ya kututa." (Vends-moi du maïs à piler.)

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Isoler le mot cible** Le mot à analyser est masa dans les deux phrases.
2. **Étape 2 : Écouter le contour mélodique** Dans la première phrase, masa (eau) est prononcé avec un ton Bas-Bas. La voix reste grave et plate. Dans la seconde phrase, masa (maïs) est prononcé avec un ton Haut-Bas. La première syllabe ma- est plus aiguë que la seconde -sa.
3. **Étape 3 : Conclure sur le sens** Les contours mélodiques sont différents. Le mot masa ne signifie donc pas la même chose. Le ton permet de distinguer l'eau du maïs.

Exercice 2 : Placement de l'accent tonique

Énoncé : Nsimba, un élève de première année, doit lire à voix haute la phrase "Mono zola kudia *makayabu* na *pondu*." (Je veux manger du poisson salé avec des feuilles de manioc.). Pour que sa prononciation soit naturelle, sur quelles syllabes doit-il mettre l'accent tonique pour les mots makayabu et pondu ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Décomposer les mots en syllabes** Le premier mot est ma-ka-ya-bu (4 syllabes). Le second mot est po-ndu (2 syllabes).
2. **Étape 2 : Appliquer la règle de l'accent sur la pénultième** La règle générale veut que l'accent se place sur l'avant-dernière syllabe. Pour un mot de 4 syllabes, c'est la 3ème syllabe. Pour un mot de 2 syllabes, c'est la 1ère syllabe.

3. **Étape 3 : Identifier et marquer les syllabes accentuées** Pour ma-ka-ya-bu, l'avant-dernière syllabe est ya. La prononciation correcte est ma-ka-**YA**-bu. Pour po-ndu, l'avant-dernière syllabe est po. La prononciation correcte est **PO**-ndu.

1.2. Variations dialectales et orthographe standard

a. Une langue, plusieurs mélodies

Même si un voyageur de Mbandaka et un autre de Matadi parlent tous deux lingala, leurs accents et quelques mots diffèrent. Cette situation est identique pour le kikongo. La langue parlée à Boma n'est pas une copie conforme de celle de Kikwit. Ces variations sont une richesse, pas une erreur.

Pour l'enseignement et l'écriture, une référence commune est nécessaire. C'est le rôle de l'orthographe standard. Elle ne supprime pas les dialectes. Elle fournit un pont, une base solide pour que tous les locuteurs du kikongo puissent se comprendre à l'écrit, de la Lufimi jusqu'à l'océan.

A. La carte des dialectes : une richesse, pas un chaos

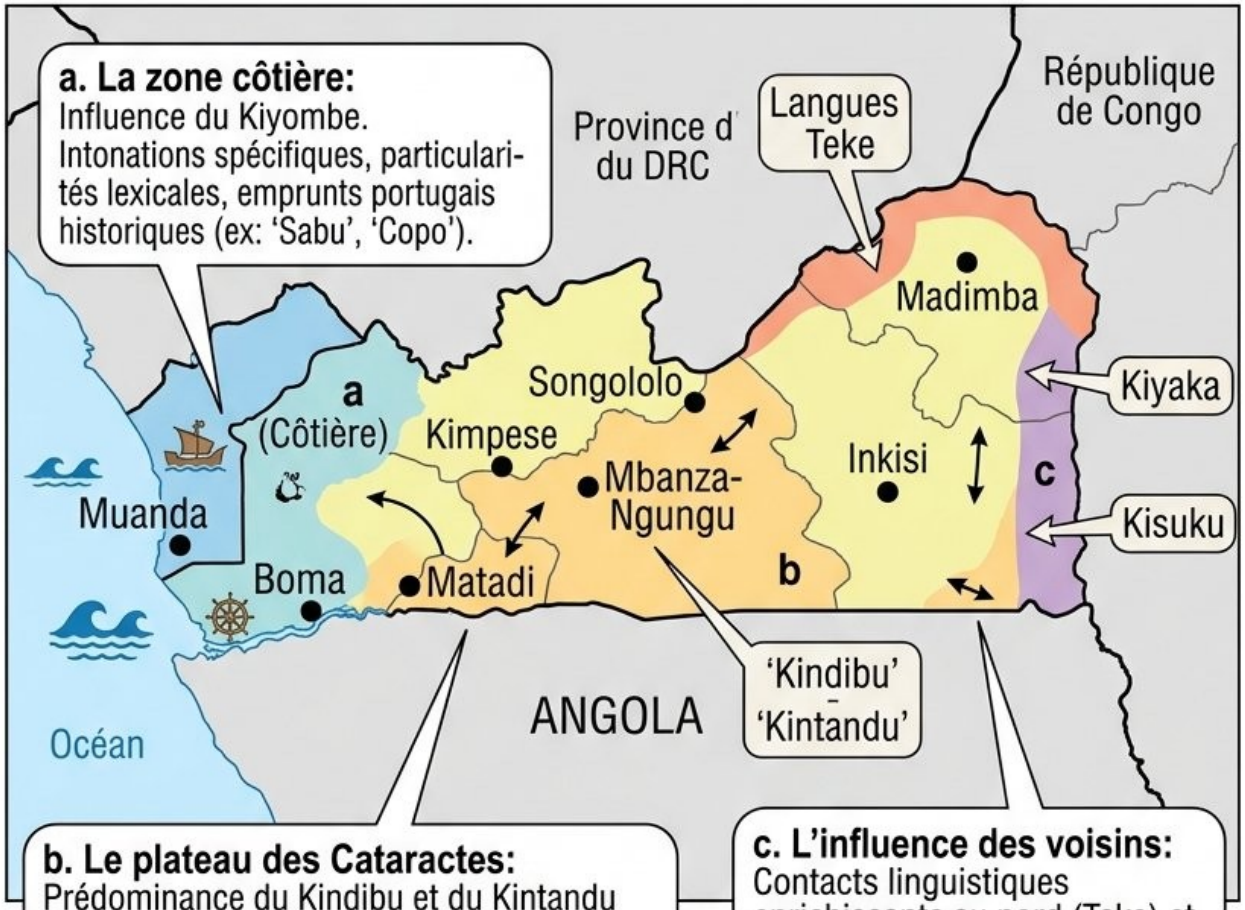
Plusieurs grandes familles de dialectes composent l'univers kikongo. Elles sont généralement mutuellement compréhensibles, un peu comme un habitant de Gemena peut comprendre celui de Lisala. L'intercompréhension dépend de la proximité géographique et des contacts historiques. La différence se situe souvent dans la prononciation de certaines consonnes ou dans le choix d'un mot plutôt qu'un autre.

Les principaux groupes dialectaux incluent :

- Le **Kiyombe**, parlé dans la région de Tshela et Lukula.
- Le **Kindibu**, autour de Mbanza-Ngungu.
- Le **Kintandu**, vers le territoire de Madimba.
- Le **Kisundi**, qui a plusieurs variantes.
- Le **Kikongo ya Leta** (ou Kituba), un créole utilisé comme langue véhiculaire dans plusieurs provinces.

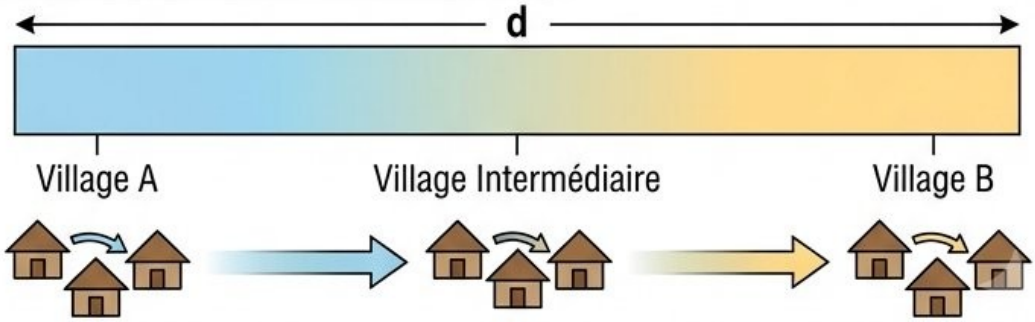
Figure 3 : Réf. IMG (6531-1603-1397)

Carte linguistique simplifiée des dialectes Kikongo au Kongo Central



b. Le plateau des Cataractes: Prédominance du Kindibu et du Kintandu (zones denses comme Mbanza-Ngungu). Base importante pour le Kikongo standardisé due à leur centralité et diffusion. **Arrows showing diffusion.**

c. L'influence des voisins: Contacts linguistiques enrichissants au nord (Teke) et à l'est (Kiyaka, Kisuku), créant des variations locales uniques. Icons of interaction and exchange.



d. Un continuum linguistique: Transition progressive entre zones dialectales, pas de frontières rigides. Preuve de l'unité fondamentale de la langue.

Figure 3 : Réf. IMG (6531-1603-1397)

Carte linguistique simplifiée des dialectes Kikongo au Kongo Central

a. La zone côtière

La carte montre ici l'influence du Kiyombe près de l'océan, de Muanda à Boma. Cette variante est connue pour ses intonations spécifiques et certaines particularités lexicales. L'influence du portugais via l'Angola y est aussi historiquement perceptible dans quelques emprunts anciens.

b. Le plateau des Cataractes

En s'éloignant de la côte vers l'intérieur, la carte indique la prédominance du Kindibu et du Kintandu. Ces dialectes, parlés dans des zones de forte densité comme Mbanza-Ngungu, constituent une base importante pour le kikongo standardisé en raison de leur position centrale et de leur large diffusion.

c. L'influence des voisins

Les zones frontalières sur la carte illustrent le contact linguistique. À l'est, le kikongo interagit avec le kiyaka et le kisuku. Au nord, il est en contact avec des langues Teke. Ces interactions enrichissent le vocabulaire mais créent aussi des variations locales uniques.

d. Un continuum linguistique

La carte ne représente pas des frontières rigides mais un continuum. Un village situé entre deux zones dialectales parlera souvent une forme intermédiaire. Il n'y a pas de rupture nette, mais une transition progressive, prouvant l'unité fondamentale de la langue.

■ ■ ■

B. L'orthographe standard : unifier pour enseigner

L'orthographe standardisée du kikongo a un but pratique. Elle vise à créer un système d'écriture unique pour faciliter l'alphabétisation, la production de documents officiels et l'enseignement. Ce standard ne déclare pas un dialecte supérieur aux autres. Il fait des choix logiques pour garantir la cohérence.

Un des choix les plus connus concerne l'alternance entre le son /s/ et /z/.

- Dialecte A : *masa* (l'eau)

- Dialecte B : *maza* (l'eau)

Le standard a retenu **maza**. Un élève du Kwilu et un élève de la Lulua écriront donc le mot de la même façon, même si leur prononciation à la maison diffère légèrement.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Figure 4 : Réf. IMG (9897-3720-4684)

Tableau comparatif : prononciations dialectales et orthographe standard

PRONONCIATION DIALECTALE (Exemples régionaux)	ORTHOGRAPHE STANDARD (Kikongo Standardisé)	RAISON DE LA STANDARDISATION (Didactique)
(a)  Certaines régions prononcent **'ntim'**.	 **ntima** L'orthographe standard choisit **'ntima'**.	 Préserve la clarté grammaticale. Cohérence structurelle. Cohérence morphologique. Maintient la structure syllabique.
(b) Question de 's' et 'z'. Example 1  Certaines régions disent **'masa'**.	 **'maza'** est préféré.	 Décision basée sur des études linguistiques. Représente le son le plus ancien et le plus répandu.
Route 2:  Certaines régions disent **'nsila'**.	 **'nzila'** est préféré.	Représente le son le plus répandu et le plus cohérent linguistiquement.
(c) Le choix de la simplicité.  Notes complexes de chaque village spécifiques. **Icônes de petits villages**	 Orthographe standard simple : **'maza'**.	 Évite les notations complexes. Recherche l'efficacité de la communication écrite à grande échelle.

(d) Un outil pour l'unité.

CONCLUSION : L'ORTHOGRAPHE STANDARD EST UN OUTIL POUR L'UNITÉ



- Un **standard unique** permet une communication nationale claire.
- Communication fluide entre Matadi et Bandundu-ville.
- **Kikongo standardisé** : Outil de culture, administration et savoir.

Figure 4 : Réf. IMG (9897-3720-4684)

Tableau comparatif : prononciations dialectales et orthographe standard

a. Le mot ‘ntima’ (cœur)

Ce tableau illustre un cas simple. Dans certaines régions, on pourrait entendre “ntim’”. L’orthographe standard choisit la forme pleine “ntima” pour une clarté grammaticale et une cohérence morphologique. La forme complète préserve la structure syllabique de la langue.

b. La question du ‘s’ et du ‘z’

Le choix entre “s” et “z” est un pilier de la standardisation. Le tableau montre que maza (eau) est préféré à masa, et nzila (route) à nsila. Cette décision s’appuie sur des études linguistiques visant à représenter le son le plus ancien ou le plus répandu.

c. Le choix de la simplicité

L’orthographe standard évite les notations trop complexes. Elle cherche le chemin le plus direct pour représenter un son. Elle ne cherche pas à noter chaque nuance de prononciation d’un village spécifique. Son objectif est l’efficacité de la communication écrite à grande échelle.

d. Un outil pour l’unité

Finalement, ce tableau démontre que le standard est un outil. Il permet à un auteur de Matadi d’être lu sans ambiguïté par un lecteur de Bandundu-ville. Il renforce le statut du kikongo comme grande langue de culture, d’administration et de savoir.

■ ■ ■

b. L’anecdote du marché de Kimpese

Felly, un jeune élève dont la famille vient des environs de Tshela, passe ses vacances chez son oncle à Kimpese. Sa mère lui demande d’acheter des “mfumbwa”. Au marché, il s’approche d’une vendeuse, une “mama” originaire de la région de Madimba. Il lui demande poliment : “Mama, beno kele na mfumbwa ?”. La vendeuse fronce les sourcils, confuse. Pour elle, le mot prononcé par Felly, avec l’accent Kiyombe, ressemble étrangement à un autre mot désignant une liane non comestible. Elle répond : “Mwana na mono, yayi ke diaka ve !” (Mon enfant, ça ne se mange pas !). Un autre client, amusé,

intervient et prononce “mfumbwa” avec l’accent local. La vendeuse éclate de rire et sert aussitôt le jeune Felly, qui vient de recevoir une leçon pratique sur les variations dialectales.

Exercice 1 : Identifier la forme standard

Énoncé : Pour chaque paire de mots, entoure la forme qui correspond à l’orthographe standard du kikongo.

1. (A) Nsitu / (B) Nzitu (la forêt)
2. (A) Kulomba / (B) Kulomba (demander)
3. (A) Masa / (B) Maza (l’eau)

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyse de la paire 1** La règle de standardisation vue en cours privilégie souvent le ‘z’ au ‘s’ intervocalique. La forme correcte est donc (B) Nzitu.
2. **Étape 2 : Analyse de la paire 2** Les deux formes sont identiques. C’est un piège simple. Le mot “Kulomba” est déjà dans sa forme standard. La réponse est donc (A) ou (B).
3. **Étape 3 : Analyse de la paire 3** C’est l’exemple classique du cours. Le standard a tranché en faveur de la forme avec ‘z’. La réponse correcte est (B) Maza.

Exercice 2 : Du dialecte à l’écrit standard

Énoncé : Voici une phrase prononcée par un locuteur dans un style oral et dialectal : “Mono zola kusumba mandefu na zandu”. Réécris cette phrase en kikongo standard et correct.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification des termes à corriger**
   - “Mono zola” est une structure simple, mais le standard préfère des constructions verbales plus riches.
   - “mandefu” est un mot d’emprunt (portugais *mantega*), signifiant “beurre” ou “margarine”. En kikongo plus formel, on utiliserait un autre terme ou on l’adapterait.

- "zandu" est une forme dialectale pour "marché". Le standard utilise "zando".

2. **Étape 2 : Traduction et restructuration**
   - "Mono zola" (Je veux) peut être exprimé par "Ngizolanga" ou "Ntondele".
   - "kusumba" (acheter) est correct.
   - "mandefu" peut être conservé comme emprunt lexical courant ou remplacé par une périphrase si nécessaire, mais ici on le garde.
   - "na zandu" devient "mu zando".
3. **Étape 3 : Formulation de la phrase standard** Une version correcte et standardisée de la phrase est : **"Ngizolanga kusumba mandefu mu zando."** (Je désire acheter de la margarine au marché.)

Chapitre 2 : Bases morphologiques

2.1. Les classes nominales et les accords simples

a. L'ordre des choses

Lorsque l'on observe un marché à Matadi, chaque vendeur regroupe ses produits : les *mabenge* (fruits) d'un côté, les *biloko* (marchandises diverses) de l'autre. Le kikongo fonctionne de la même manière. Il ne classe pas les mots par genre masculin ou féminin comme le français.

Sa logique repose sur des "familles" de mots, appelées classes nominales. Chaque classe est identifiée par un préfixe, une petite particule au début du nom. Cette organisation est la colonne vertébrale de la grammaire kikongo.

A. Le principe des classes nominales

Un nom en kikongo est souvent composé d'un préfixe et d'une racine. Le préfixe indique la classe à laquelle le nom appartient. Changer le préfixe peut changer le sens du nom, notamment son nombre (singulier ou pluriel).

Le couple de classes 1/2 est le plus courant pour les êtres humains.

- **Classe 1 (singulier) :** préfixe **mu-**. Exemple : *mu-ntu* (personne).
- **Classe 2 (pluriel) :** préfixe **ba-**. Exemple : *ba-ntu* (personnes).

D'autres classes existent pour les objets, les animaux ou les concepts. La classe 7 (*ki-*) et la classe 8 (*bi-*) forment un autre couple singulier/pluriel très fréquent.

- **Classe 7 (singulier) :** préfixe **ki-**. Exemple : *ki-ma* (chose).
- **Classe 8 (pluriel) :** préfixe **bi-**. Exemple : *bi-ma* (choses).